

Contribution à l'Ornithologie du Spitsberg.¹⁾

Par A. Mathey-Dupraz.

Lors de notre premier voyage en 1916, nous constatons que l'espèce est plutôt rare, nous la trouvons sur Advent Point dans un petit marais, puis nous la retrouvons dans la baie de Smeerenbourg, nous avons observé que toujours deux oiseaux volaient de concert. Parmi les individus tués, nous avons remarqué des différences dans le plumage surtout dans la partie abdominale.

A la fin de juillet ou au commencement d'août 1910, l'expédition Zeppelin trouve deux jeunes en duvet (rives de Kings Bay).

La même année nous constatons la présence du labbe parasite en plusieurs points de la côte ouest. Nous observons les premiers sur le Vorland des Mønts Ole Hansen (30 juillet), ils étaient cinq volant au-dessus de nous, faisant entendre leur cri plaintif, ressemblant parfois à un miaulement. Mais les coups de fusil eurent tôt fait de disperser ces beaux oiseaux. Il en reste pourtant deux ne s'éloignant point d'une portion de terrain bien délimitée, ont-ils leur nid ou leurs jeunes cachés parmi les cailloux?... C'est ce que nous n'avons pu établir. Grim pant, le 31 juillet, la pente sud-ouest de la Chaîne Michelsen, nous observons un individu au vol qui passe en criant. Tout en parcourant la plus grande des Iles Lovén (Kings Bay) nous en voyons un seul parmi les sternes arctiques et les canes eiders couvant (1^{er} août). Le lendemain, derrière la Carrière de marbre noir (Presqu'île Blomstrand) nous suivons longuement 3 stercoraires qui parviennent à nous dépister. Au fond de Port Signe (baie Lilliehöök), se trouve un petit lac, à l'altitude de 35 mètres, et dans la toundra, parfois très caillouteuse dans cette région, située entre la rive du lac et le sommet 249, trois labbes nous intriguent par leurs allures, ces oiseaux ne cessent de voler autour de nous, volant très près, criant et menaçant, nous frôlant des ailes; puis se posant à terre à quelques pas de

¹⁾ Voir „O. B.“, ann. XI, fasc. 4 à 7, 9, 11, ann. XII, fasc. 1, 2, 7 à 10, ann. XIII, fasc. 1 à 3, 6, 8, 9, 11 et 12, ann. XIV, fasc. 1.

nous, traînant les ailes, se contorsionnant, poussant des miaulements caractéristiques, ils réussissaient à nous entraîner de quelques pas en avant; ils savaient très bien éviter les pierres que nous leur lancions, malgré leurs allures de bête blessée. Puis tout-à-coup, il fondaient hardiment sur nous, nous obligeant à nous garer avec notre canne ferrée, ils s'éloignaient pour se poser de nouveau à quelque distance et recommencer leurs feintes. Tout-à-coup nous voyons, devant l'un d'eux, une sorte de boule noirâtre, vacillante, semblant se déplacer, le labbe paraissait même la pousser en avant: c'était son poussin. Malgré notre diligence à arriver au bon endroit, nous ne retrouvons plus trace de ce poussin. Il était disparu (3 août). Après avoir doublé (Quade Hoek¹) (sortie de la Kings Bay), par le travers du détroit du Vorland (Détréit Foul)¹), ainsi que le long de la côte de l'île Prince Charles Vorland nous pouvons noter la présence de plusieurs individus.

A la fin du printemps 1912, le Dr. G. Rempp observa à maintes reprises un labbe parasite sur la glace d'Advent Bay.

Ainsi que l'espèce précédente le labbe parasite ou bezule noire (Lémavi) ou mouette noire (Neuchâtel) visite les lacs de la plaine Suisse, mais moins souvent que le pomarin. Nous croyons plutôt que ces espèces en plumage d'hiver sont souvent confondues l'une avec l'autre.

331. *Lestris Buffoni* (Boie) — *L. longicauda* (Viell) — *Stercorarius* (Briss). — Le labbe de Buffon ou Stercoraire à longue queue (norv. *Lever Jö* ou *Leverjø*). Ce labbe, de la grosseur d'une mouette rieuse, est plus petit que le stercoaire parasite, il se rencontre dans le nord de la Scandinavie où l'espèce niche régulièrement ainsi qu'au Groenland et dans la Nouvelle-Zemble, mais rarement dans l'Archipel François-Joseph. Dans Røes-Welcome (Amérique du Nord) il est moins abondant que l'espèce *parasitica*. En Islande, son apparition est accidentelle, on l'y a observé cependant, ainsi qu'à Jan Mayen à l'époque de la nidaison. Le duc d'Orléans relate sept observations du labbe à longue queue (?) (qu'il désigne cependant sous le nom impropre de

¹) Voir carte: Spitsberg (côte nord-ouest) par S. A. S. le prince de Monaco et mission Isachsen.

Stercorarius parasiticus)¹⁾, faites dans la mer de Kara, en juillet 1907.

D'après Fatio le *St. longicauda* a été capturé, ainsi que l'espèce précédente, sur la plupart des lacs suisses, c'est la *petite mouette noire* des pêcheurs neuchâtelois et la *petite bezule noire* des pêcheurs vaudois et savoyards. Nous devons faire remarquer qu'il est difficile de distinguer, dans leur plumage de jeunesse, les deux labbes parasite et longicauda, les différences sont peu sensibles. A l'âge adulte les deux rectrices médianes allongées et effilées permettent de distinguer assez facilement cette espèce au vol.

Dès la latitude des Iles Lofoten, dans le Lyngenfjord nous avons vu quelques stercoraires, les uns portant encore une livrée intermédiaire, d'autres en plumage d'adulte complet, mais lors de notre premier voyage nous ne connaissons pas suffisamment ces espèces, pour avoir pu les identifier d'une manière certaine

(A suivre.)



Der Wegzug des Mauerseglers (*Cypselus apus* L.) im Jahre 1916.

(Beobachtungsberichte und eigene Beobachtungen.)

Von Karl Daut.

Aarau. Die Mauersegler sind am 22. Juli abgezogen, genau so viel früher wie sie dieses Jahr angelangt sind.

Frau H. Frey-Amsler

Aarberg (Bern). 21./22. Juli. Keine Mauersegler gesehen (seit 17. Juli schönes Wetter). 23. Juli. Vormittags zwei Stück, nachmittags ein Stück über das Städtchen. 2. und 3. August. Ein auffällig kleiner Segler über dem Hagneckkanal bei Aarberg. 31. August. Ein einzelner Mauersegler jagd südöstlich vom Städtchen um 5¹/₂ Uhr, um 6¹/₂ Uhr ziehen drei über Aarberg hinweg südwestwärts.

H. Mühlmann.

¹⁾ Le même auteur dit encore: „Dans la mer de Barentz les *Stercorarius parasiticus* et *pomarin* . . .“ (Il doit certainement y avoir quelque confusion entre les noms de ces trois espèces de labbes. Réd.)